

JOURNÉES D'ÉTUDE AUTOUR DE LA DRAMATURGIE PLURIELLE

8 et 9 FÉVRIER 2018

Organisées par Robert Faguy, Anne-Marie Ouellet et Jean-Paul Quéinnec
Université Laval, Université d'Ottawa et Université du Québec à Chicoutimi
Le Lantiss et la Chaire de recherche en dramaturgie sonore au théâtre

Dans la dernière portion du XXe siècle, l'approche interdisciplinaire a complètement bouleversé les arts de la scène et provoqué un renouvellement des écritures scéniques. Chacun des éléments formels du spectacle (scénographie, images, sons, actions, texte...) revendique son importance et son autonomie dans la fabrication du message scénique. Cette rencontre interartistique (Lesage 2008) présuppose que plusieurs types de langage sont convoqués afin de proposer au spectateur une expérience de réception multimodale où chacun des sens est mis à contribution selon plusieurs niveaux de réalité. On parle d'une dramaturgie plurielle alors que plusieurs lignes d'écriture entrent en résonance les unes avec les autres tout en gardant une certaine autonomie. Face à ces écritures ouvertes et simultanées, le spectateur doit se positionner et faire des choix, ce qui contribue aux différentes perceptions que le public peut avoir d'une œuvre modulable et complexe. La notion de dramaturgie plurielle est somme toute assez récente et nécessite une réflexion commune autour de ses multiples approches. Le but de cette rencontre ciblée vise à constituer un réseau informel québécois autour de la question et établir des contacts avec un réseau européen déjà constitué.

Nous avons ainsi ciblé trois axes : 1-outils et modes d'écriture, 2-processus de création et archivage, 3-théorie et esthétique, autour desquels nous réunissons des chercheurs, étudiants, créateurs et théoriciens pour échanger de manière dynamique et variée : tables rondes, communications, démonstrations, ateliers, le tout dans une perspective interdisciplinaire.

PROGRAMME

Les activités ont lieu au LANTISS
Université Laval, Pavillon Louis-Jacques Casault, local 3655

Jeudi 8 février 2018

13h00

Accueil des invités

13h30

Mot de bienvenue et d'introduction à l'événement

Robert Faguy (Université Laval), Anne-Marie Ouellet (Université d'Ottawa) et Jean-Paul Quéinnec (Université du Québec à Chicoutimi)

14h00 à 15h30 **Axe de recherche : Processus de création et archivage**

L'art de l'interstice

Marie-Christine Lesage (Université du Québec à Montréal)

Dans le cadre d'une recherche menée auprès de différents artistes dont la pratique est interartistique et intermédiaire, j'ai mis sur pied, avec les membres du groupe de recherche le PRint, une série d'entretiens portant sur les processus de création. Ces rencontres, qui se déroulent dans l'atelier de l'artiste, se développent sur plusieurs mois et sont accompagnées de recherches dans les archives de création. Ce travail d'écoute et d'observation permet de saisir de l'intérieur certains des enjeux qui forgent la singularité des processus de création des praticien.ne.s rencontré.e.s, et notamment en ce qui a trait à la manière dont se trame une *dramaturgie de l'inter*. Cette dernière présente des modalités créatrices plurielles et vise à mobiliser l'espace expérientiel (sensoriel et perceptif) des spectatrices et spectateurs. Je propose d'explicitier cette démarche de recherche en m'appuyant sur une étude de cas spécifique (Stéphane Gladyszewski).

L'imagination Didascalique

Luk Van Den Dries (Université d'Anvers)

Cette conférence examinera l'impact des nouveaux médias sur les carnets de notes de metteurs en scène contemporains ou Regiebuch. Le cahier de note est l'instrument préféré du metteur en scène, ou de « l'auteur » de théâtre ayant évolué avec l'art dramatique depuis le début du XXe siècle. Le cahier est littéralement le pont (l'arc boutant) entre le texte dramatique et la mise en scène. C'est le carnet de croquis du régisseur de théâtre, par lequel le parcours de conception d'une production est enregistré, répertorié, élaboré. C'est aussi un journal du processus de répétition. Dans le développement du siècle dernier, observé comme l'évolution vers un «théâtre de réalisateur» (plutôt qu'un théâtre de dramaturge), l'importance du Regiebuch a spectaculairement augmenté. Dans l'histoire de l'art dramatique moderne, le texte devient de moins en moins prépondérant, voir même disparaît au profit de la poétique visuelle et auditive du régisseur. Avec l'émergence des nouveaux médias, tels que les enregistrements numériques et les applications informatiques pour le montage audio et vidéo, la multi-média-lité du Regiebuch a considérablement évoluée. De son statut initial de carnet de croquis et de journal, le cahier de régisseur devient un genre de «storyboard».

L'hypothèse de ce projet de recherche est que la structure narrative, ou plutôt le récit visuel scénique, est co-dirigé et déterminé par les techniques de compositions visuelles utilisées par les régisseurs de théâtre pendant les périodes de répétitions. Afin d'élaborer et de tester cette théorie, une sélection des cahiers de metteurs en scène contemporains seront examinés afin d'établir une typologie du Regiebuch contemporain. Cette conférence cherche à mettre en lumière les relations complexes qui existent entre les formes hétérogènes de documentations de créateurs de théâtre et le produit artistique qui en résulte.

15h30 à 15h45 Pause

15h45 à 16h15 **Axe de recherche : Théorie et esthétique**

Partager l'auctorialité avec le spectateur dans les dramaturgies plurielles : enjeux et défis

Hervé Guay (Université du Québec à Trois-Rivières)

Au cœur de l'élaboration d'une dramaturgie plurielle se pose la question du partage de l'auctorialité entre divers artistes qui n'ont pas forcément la même importance ni le même statut au sein d'une représentation donnée. La chose se complique encore quand la création s'ouvre sur une potentielle auctorialité du spectateur. Or quelles sont les conditions minimales pour que le spectateur passe de la simple coprésence physique à la coauctorialité et qu'est-ce que cette coauctorialité est susceptible d'apporter ou d'enlever aux écritures plurielles ? Ainsi, un tel partage est-il susceptible de miner l'autorité, le champ d'expertise des artistes, voire la signification de l'œuvre désormais trop ouverte ? L'apport du spectateur peut-il vraiment alimenter le dialogisme d'une création, créer davantage de liens avec la communauté ou encore avec l'individu qui la reçoit ? Telles sont quelques-unes des questions que je me poserai à l'aide de la théorie de la spectation mais aussi en m'inspirant des pratiques muséales et artistiques actuelles.

16h15 à 16h30 pause

16h30 à 17h00

Phonographie 3 : De la dramaturgie performative à une dramaturgie plurielle

Jean-Paul Quéinnec, Laurence Brunelle-Côté, Guillaume Thibert, Ninon Jamet et Andrée-Anne Giguère

Chaire de recherche en dramaturgie sonore au théâtre (Université du Québec à Chicoutimi)

Depuis 2010, les recherches créations menées au sein de la CRC Dramaturgie sonore au théâtre tentent de défaire le son de sa soumission à l'image et à l'action dramatique. Cette émancipation nous entraîne hors les murs du théâtre en quête d'une expérience sonore où l'action d'écoute s'arrime à un site spécifique. Un processus qui certes, pose le son comme prisme de notre création mais où en fait, l'écoute s'avère une dynamique générale pour assurer une dramaturgie qui circule entre la multitude des éléments recueillis

(visuels, textuels, matériels, environnementaux, socio-culturels, mémoriels) et une diversité de moyens techniques qui y contribuent.

Au moment de la création, pour atteindre cette mise en résonance des lignes d'écriture qui pourrait caractériser une dramaturgie plurielle, notre démarche instable et hétérogène nécessite avant tout une *performative dramaturgy* (Stamer, 2009). Une approche qui, au-delà d'un croisement de disciplines et de médias, cherche une résistance à l'organisation établie pour favoriser une forme dispersive et processuelle, toujours en transformation.

Ainsi, c'est à travers son dernier parcours phonographique avec des sœurs moniales et en collaboration avec Laurence Brunelle-Côté du Bureau de l'APA, que l'équipe de la chaire propose une communication sur son processus en cours de création de leur installation performative où la performance de la dramaturgie plurielle est aussi le fait du spectateur.

17h00 fin de la journée

Vendredi 9 Février 2018

9h15 Arrivée des invités

9h30 à 10h45 **Axe de recherche : processus de création**

Hors-saison, un film aléatoire

Gilles Arteau - Steve Verreault (Collectif Vivier 48 - Matane)

Présentation de la conception et du mode de réalisation de *Hors Saison*, œuvre Web aléatoire de Vivier48 inspirée des jeux de contraintes de l'Oulipo, notamment les *Cent mille milliards* de poèmes de Raymond Queneau.

Site web où on peut visionner l'œuvre et ses 3125 déclinaisons : <http://horssaison.ca>

La cocréation - écrire à quatre mains via les possibilités du web

Christian Lapointe (Théâtre blanc)

Dans le cadre de la présentation d'une première étape de travail entre Nadia Ross et Christian Lapointe au Mois Multi, ce dernier témoigne des étapes de l'écriture de plateau en duo à travers un dispositif donnant à voir la mise en ligne de leur relation humaine dans la perspective d'une vision "pornotopique" de la société.

10h45 à 11h00 Pause

11h00 à 11h45 **Axe de recherche : Théorie et esthétique**

Inter, intra, archè et nouvelles agentivités : réflexions sur les phénomènes de médiation à l'ère postmédiatique

Jean-Marc Larrue (Université de Montréal)

Cette communication porte sur les développements récents de la réflexion sur les phénomènes de médiation. Elle part d'un constat : les dynamiques de l'inter, qui ont émergé dans la modernité et qui se sont généralisées durant la postmodernité et la période actuelle, ont déterminé, dans les grandes lignes, notre compréhension présente des médias, des arts et, plus globalement, des mécanismes communicationnels. Mais les récents travaux sur l'intra (Barad, Galloway) révèlent de nouvelles dimensions des processus de médiation qui élargissent considérablement l'idée qu'on s'en fait généralement.

Dans la nouvelle écologie qui se dessine à propos des dynamiques médiatiques, les statuts de l'humain et du non-humain sont remis en question, tout comme le sont les rapports de force et les jeux de pouvoir qui définissent les agentivités depuis la postmodernité. Or, une question se pose : les régimes transformationnalistes, collaboratifs ou coexistentiels que décrivent l'archéologie des médias et l'intermédialité, pour rendre compte des phénomènes de médiation, relèvent-ils d'un chaos plus ou moins organisé qu'on pourrait qualifier de « conjonctures médiatrices » ou, comme le suggèrent certains, d'une logique de l'archè où ces régimes s'inscriraient dans une dynamique « médiarchique » (Citton) ?

11h45 à 13h15 Dîner au pub de l'Université LAVAL

13h15 à 13h30 **Démonstration**

Autour du Rose Enfer des Animaux (AREA), téléthéâtre cosmique de Claude Gauvreau (1958)

Direction : Robert Faguy Professeur au programme de théâtre (Université Laval)

Démonstration du travail en cours de cette dernière étape de recherche pour cette création installative et performative où les spectateurs deviennent partie intégrante du dispositif composée d'éléments mécaniques et médiatiques. Ce projet financé par le FRQSC (volet soutien à la recherche-crédation) vise à réaliser et à adapter des outils logiciels pour aider à la conception dramaturgique et scénique. Placées sous le sceau de la complexité, plusieurs lignes d'écriture sont conviées pour cette expérience multimodale ouverte où des réseaux de résonances à la fois formels ou sémantiques orientent de manière poétique le regard et l'oreille du spectateur.

13h30 à 15h15 **Axe de recherche : Processus de création et outils d'écriture**

Outils développés pour le projet AREA

Ludovic Fouquet - Arielle Cloutier (Université Laval)

Présentation des outils logiciels et conceptuels qui ont été utilisés dans les trois phases du processus de création du projet AREA.

Écrire une expérience théâtrale distribuée

Guillaume Saindon (Internationale Filmschule Köln, Cologne)

Le *Immersive Theatre*, le *Game Theatre* et le théâtre interactif sont quelques exemples d'un théâtre en pleine effervescence au Royaume-Uni, en Allemagne et ailleurs. Un des dénominateurs communs unissant ces pratiques est leur emprunt de mécanismes propres à d'autres disciplines que le théâtre ou la performance, dont notamment l'important usage du numérique. Pensons par exemple à *Believe Your Eyes* de Punchdrunk, présenté l'automne dernier au Centre Phi. Or, l'utilisation de ces mécanismes, tels que l'interaction des spectateurs par le biais d'appareils numériques, l'utilisation de jeux vidéos, ou encore l'usage de la réalité augmentée, mène forcément vers une différente approche de l'écriture dramaturgique. La production d'un spectacle qui se voudrait distribué entre plusieurs plateformes devrait considérer d'un point de vue dramaturgique les interactions entre ces média. Comment écrire un environnement ouvert, un *gameplay* non linéaire pour le théâtre ? Comment étendre l'écriture scénique temporellement et spatialement ? Ce sont ces questions que j'aborde pour mon projet de maîtrise. Je tente d'y répondre en observant les modes d'écritures d'expériences transmédia telles que les *Alternate Reality Games*.

L'entrecroisement des lignes d'écritures dans une dramaturgie plurielle : écrire avec la lumière

Nancy Bussièrès (Université du Québec à Montréal) et Anne-Marie Ouellet (Université d'Ottawa)

L'héritage serlien a eu pour effet de restreindre les fonctions de la lumière à la visibilité de l'acteur et du décor. Le gaz, puis l'électricité, ont vu naître de nouvelles possibilités par un contrôle central des sources de lumière qui ont induit une linéarité dans la composition de la lumière au théâtre, les consoles actuelles étant encore basées sur l'esprit des jeux d'orgues. Même si une tradition du théâtre visuel est venue solliciter une plus grande place accordée à la conception de la lumière, elle y est souvent soumise à une visée spatiale ; même l'atmosphère et l'ambiance sont pensés en terme d'espace. Plusieurs facteurs participent de cette soumission de l'éclairage au texte et à la scénographie (elle-même soumise au texte). La tradition dramatique texto-centrée a forgé des modes de production dans lequel la lumière entre à la fin du processus, pour venir éclairer ce qui est déjà là. À travers trois projets de la compagnie L'eau du bain, la conceptrice d'éclairage Nancy Bussièrès et la metteuse en scène Anne-Marie Ouellet ont cherché des façons d'écrire le spectacle avec le médium de la lumière dès les prémisses du processus de création ; développant des modalités de dialogue entre le son, la lumière, les corps et les mots. Une traversée de ce mode d'écriture pluriel sera exposée afin de poser les jalons

d'une pratique autonome de la lumière et participant intrinsèquement de l'écriture du spectacle.

15h15 - Pause

15h30 à 16h30 **Performance**

Seven : neves

L'Ensemble Lunatik et les étudiants du Séminaire de dramaturgie plurielle (Université Laval)

Œuvre collective résultant d'un séminaire de recherche-crédation sur la notion de dramaturgie plurielle présente dans les arts de la scène et de l'écran. À partir de la partition ouverte *Seven* de John Cage (1988), les étudiantEs ont imaginé une expérience augmentée où se greffent divers éléments scéniques (actions, dispositifs, mouvements, projections...) afin de constituer une expérience immersive. L'ensemble Lunatik qui se consacre à la musique de chambre moderne et contemporaine interprète en direct l'œuvre de Cage.

16h30 pause

16h45 à 17h00 **Conclusion et perspectives de l'événement**

Robert Faguy (Université Laval), Anne-Marie Ouellet (Université d'Ottawa) et Jean-Paul Quéinnec (Université du Québec à Chicoutimi)

17h00 à 18h00 **Lancement et clôture de l'événement**

Lancement du livre *Cahier de phonographie n 01 : Phonographie mobile Charles Buckell* de la Chaire de recherche en dramaturgie sonore au théâtre (Université du Québec à Chicoutimi) en collaboration avec LaClignotante et le Célat.

BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTS

Gilles Arteau

Entouré d'acolytes, Gilles Arteau fonde Obscure, coopérative de travailleurs en arts multidisciplinaires (1982-97) et, avec le groupe Auto-Psy, Folie/Culture, alliage de l'art et de la santé mentale. Il contribue à la création du RCAAQ (Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec) et des Ateliers de la Mezzanine. Il dirige un temps CKRL-MF et y organise deux Quinzaine internationale de la radiophonie. Poète sonore et performeur, il écrit pour ARBOCYBER, théâtre (?) et les Productions Recto-Verso, deux collectifs de théâtre de recherche. Avec BRUITTV il crée de nombreuses oeuvres sonores. Appuyé par les organismes artistiques et communautaires qui composent cette coopérative, il coordonne et supervise la réalisation de Méduse. Il devient directeur administratif du centre d'artistes Espace F de 2007 à 2016. Il met sur pied PHOS, un événement majeur consacré aux usages de l'objet photographique dans les domaines des arts visuels, numériques/médiatiques et multi. Il est membre du collectif de vidéastes Vivier 48. Depuis janvier 2017, il se consacre entièrement à ses propres oeuvres.

Laurence Brunelle-Côté, Le Bureau de l'APA

Laurence Brunelle-Côté est une poète, performeuse de Québec Elle cherche à réinventer (un peu) le langage des arts vivants. Heureusement, son handicap l'a amené à développer de nouveaux vocabulaires et lui permet d'emprunter d'autres chemins. Elle est co-directrice artistique du Bureau de l'APA et aime grandement collaborer avec des artistes indisciplinés. LE BUREAU DE L'APA est un atelier de bricolage indiscipliné d'arts vivants permettant la rencontre de créateurs de tous horizons autour de projets artistiques atypiques.

«Il ne faut pas croire tout ce que l'on pense.»

Nancy Bussièrès

Nancy Bussièrès est une artiste-chercheuse travaillant à l'intégration sensible et dynamique de la lumière traditionnelle, mécanisée et numérique aux arts de la scène. Son travail actuel se base sur l'éclatement de la chronologie lumineuse au profit d'une approche basée sur l'expérience et la perception. Elle œuvre activement dans des contextes croisant le théâtre, la danse, l'opéra, la musique, le cirque, la performance, les arts médiatiques et l'installation. Son travail est continuellement diffusé aussi bien sur la scène montréalaise qu'internationale. Professeure à l'Université du Québec à Montréal elle est membre chercheuse de *Hexagram*, de Matralab (*inter-x art*) ainsi que du *Center for Sensory Studies* de l'Université Concordia.

Arielle Cloutier

Arielle Cloutier est avant tout une créatrice multidisciplinaire de la relève de Québec issue du théâtre. Son travail se rapporte à la dramaturgie, la mise en scène, la technique et la vidéo. Elle s'intéresse particulièrement aux espaces interactifs et immersifs où le

spectateur génère une réflexion par la relation qu'il entretient avec l'œuvre, démarche qu'elle met à l'épreuve dans ses créations professionnelles au sein du Collectif DTT, telles que Lapalissade, présenté au Mois Multi 2017, 1-800 Visage et, dans un avenir prochain, *Autour du Rose enfer des animaux*. De plus, elle poursuit ses recherches universitaires (maîtrise en littérature et arts de la scène et de l'écran) sur l'assistance à la mise en scène, métier trop peu connu (qu'elle pratique entre autres chez Danse K par K) et développe dans ce cadre un outil dramaturgique visant à nourrir et à structurer la création : le timeline.

Robert Faguy

Professeur de théâtre à l'Université Laval, Robert Faguy œuvre depuis plus de 30 ans dans le domaine de la création artistique multidisciplinaire, notamment avec la troupe de recherche ARBO CYBER, théâtre (?) (1985-2001) qu'il a codirigé avec Lucie Fradet. Détenteur d'un doctorat sur les diverses utilisations de la vidéo à la scène, il a coécrit avec Ludovic Fouquet le livre *Face à l'image : exercices, explorations et expériences vidéoscéniques* (L'instant-même, 2016). Il assume actuellement la direction du LANTISS (Laboratoire des nouvelles technologies de l'image, du son et de la scène). Ses projets de recherche-crédation visent particulièrement le développement d'outils numériques adaptés à l'écriture scénique plurielle et à l'archivage. Il collabore aussi en tant que performeur aux activités du Bureau de l'APA (*Si ma tante avait deux roues, ce serait une bicyclette - La jeune fille et la mort - Les oiseaux mécaniques*).

Ludovic Fouquet

Ludovic Fouquet est comédien, metteur en scène et artiste visuel. Avec la compagnie songes mécanique (Blois-France), il a créé des spectacles multimédia et des performances d'image en musées qui questionnent le rapport d'un corps à une image. Titulaire d'un doctorat autour de l'utilisation de la technologie chez Robert Lepage, on lui doit l'essai de référence Robert Lepage : *l'horizon en images* (L'instant même-2005, traduit en anglais chez Talonbooks-2013). Il dirige des ateliers sur l'utilisation de la vidéo à la scène et a écrit avec Robert Faguy le manuel pratique *Face à l'image, exercices, explorations et expériences vidéoscéniques* (L'instant Même-2016). Comme performeur, il collabore avec le bureau de l'APA, sur le spectacle *Entrez, nous sommes ouverts* (2016-2018) et le collectif Nous sommes ici, avec un spectacle de théâtre documentaire, *Hôtel-Dieu* (janvier-février 2018).

Andrée-Anne Giguère

Andrée-Anne Giguère est étudiante au doctorat en littérature et arts de la scène et de l'écran à l'Université Laval et boursière du FRQSC. Ses recherches sont axées sur l'intégration sensible et performative de la technologie sur la scène théâtrale. Artiste interdisciplinaire, professionnelle de recherche pour la Chaire de recherche du Canada dramaturgie sonore au théâtre (depuis 2010), membre cofondatrice du collectif les Poulpes, elle travaille aussi comme comédienne, performeuse, conceptrice vidéo au théâtre, metteuse en scène, assistante à la mise en scène et directrice de production. Son travail a récemment été présenté en France, en Colombie et au Mexique (www.aagiguere.ca)

Hervé Guay

Longtemps critique au journal *Le Devoir*, Hervé Guay enseigne à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il s'intéresse à l'histoire du théâtre québécois, aux relations entre les médias et les arts de la scène et aux interactions avec le spectateur dans les pratiques contemporaines. Au fil des ans, il a préparé des dossiers pour plusieurs revues savantes ici et à l'étranger. Directeur de la revue *Tangence*, Hervé Guay est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises et dirige, à l'UQTR, le Laboratoire de recherche sur les publics de la culture.

Ninon Jamet

Ninon Jamet est une artiste multidisciplinaire née en France. Après un parcours à l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers, dont elle ressort diplômée en 2014, ses intérêts pour le théâtre l'amène à l'Université Montaigne à Bordeaux, où elle commence un baccalauréat en théâtre, qu'elle finira à l'Université du Québec à Chicoutimi l'année suivante. Actuellement dans la première année de sa maîtrise en arts à l'UQAC, son travail se situe entre les arts scéniques et les arts visuels, et se traduit par des installations immersives. Sa curiosité et son expérience en ce qui concerne l'usage de la lumière dans le champ des arts, engage son travail dans une recherche création sur le potentiel poétique et l'autonomie esthétique de la lumière dans le domaine artistique. Son spectre d'aptitudes est large, de la photographie à la gravure, en passant par l'installation, la vidéo, la performance ...

Christian Lapointe

Christian Lapointe est directeur artistique du Théâtre Blanc à Québec. Il est l'auteur d'un cycle de pièces regroupées sous la dénomination *Théâtre de la disparition*. Il a signé plus d'une vingtaine de mises en scène. Au Canada ses travaux ont fait régulièrement partie de la programmation du Centre national des Arts, du Carrefour international de théâtre et du Festival TransAmériques, où il a d'ailleurs lui-même donné, en 2015, une performance de près de 70 heures sur l'œuvre d'Antonin Artaud. Il est professeur à l'École supérieure de théâtre où il enseigne la création et l'interprétation.

Jean-Marc Larrue

JEAN-MARC LARRUE est professeur de théâtre au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. Ses recherches portent principalement sur le théâtre du Long Siècle (1880 à aujourd'hui). Il a rédigé ou dirigé divers ouvrages sur ces questions dont, plus récemment, *les Archives de la mise en scène. Hypermédialités du théâtre* (en co-direction avec Giusy Pisano, Lille, Septentrion, 2014), *Théâtre et intermédialité* (Lille, Septentrion, 2015); en co-direction avec Marie-Madeleine Mervant-Roux, *le Son du théâtre XIXe-XXIe siècle - Histoire intermédiaire d'un lieu d'écoute moderne* (Paris, CNRS Éditions, 2016) et *le Triomphe de la scène intermédiaire. Théâtre et médias à l'ère électrique* (en co-direction avec Giusy Pisano, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2017).

Il co-dirige, avec Giusy Pisano, le groupe international de recherche Les Arts Trompeurs. Machines. Magie. Médias. / Deceptive Arts. Machines, Magic, Media.

Marie-Christine Lesage

Marie-Christine Lesage est professeure à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Son enseignement et ses recherches en théâtre portent sur les processus de création interartistiques dans les arts de la scène et sur les écritures contemporaines. Elle a publié dans différentes revues et ouvrages collectifs des réflexions sur ces sujets, avec un intérêt marqué pour les questions touchant aux pratiques interdisciplinaires, à l'intermédialité et à la performativité dans leur rapport critique à l'expérience du commun. Elle a fait paraître un ouvrage consacré au théâtre de Denis Marleau, intitulé *Paysages UBU. Mises en scène de Denis Marleau, 1994-2014* (Ed. Somme toute, 2015). La recherche subventionnée qu'elle mène actuellement porte sur « La scène interartistique contemporaine (1990-2016) : une théâtralité au carrefour des arts visuels et médiatiques » (CRSH, 2016-2018). Dans ce contexte, elle anime le groupe de recherche *PRint* - Pratiques interartistiques&scènes contemporaines. Elle est aussi membre du GRIAV (Groupe de recherche interdisciplinaire en art vivant) de la Faculté des arts de l'UQAM.

Anne-Marie Ouellet

Anne-Marie Ouellet est professeure à l'Université d'Ottawa où elle enseigne le jeu, la mise en scène et la dramaturgie. Son champ de recherche comprend le son au théâtre, le jeu performatif et la dramaturgie contemporaine. Depuis 2008, Anne-Marie Ouellet dirige la compagnie L'eau du bain qui crée des œuvres théâtrales, performatives et sonores. Les deux premiers volets de la trilogie Portraits mettant en scène des non-acteurs de différentes générations ont été présentés à l'Usine C, aux Coups de théâtre, à Mons 2015 et au Carrefour international de théâtre de Québec. L'eau du bain planche actuellement sur le dernier opus de la trilogie : une conférence poétique sur l'espace du lit et un concert rock naïf orchestré par des enfants.

Jean-Paul Quéinnec

Professeur de théâtre à l'Université du Québec à Chicoutimi. Titulaire de la Chaire du Canada « Dramaturgie sonore au théâtre », sa recherche création interroge les processus et dispositifs d'écritures dramatiques et scéniques à partir d'une pratique plurielle et performative. Il est récipiendaire en 2014 du prix d'excellence en recherche création de l'Université du Québec. Membre régulier du *CÉLAT*, il fait partie aussi du comité de rédaction de « L'Annuaire théâtrale » (Québec), responsable de la recherche-crédation. Dernièrement, il est nommé membre du conseil d'administration du FRQSC. Il publie dans différentes revues (Bogota, Québec, Ottawa, Calcutta), prépare un livre *Dispositifs et scènes sonores*, organise différents colloques internationaux dont *Les pratiques contemporaines de l'écriture textuelle pour la scène*. Ses recherches créations *Cartographies de l'attente* et *Liaisons Sonores* sont diffusées dans plusieurs événements internationaux au Canada, en France et en Colombie. Aujourd'hui, il entame une recherche sur les notions de phonographie et de mobilité. www.dramaturgiesonore.com

Guillaume Saindon

Guillaume Saindon est comédien et réalisateur œuvrant depuis 2011 en théâtre, à la télé et au cinéma. On a pu le voir au petit écran, entre autres à Radio-Canada, TFO et LPB. Les pièces sur lesquelles il a travaillé comme metteur en scène et assistant-metteur en scène sont passées par le FTAMS et les Zones théâtrales. Suite à l'obtention de diplômes en théâtre à l'Université d'Ottawa et de la *Prague Film School*, Guillaume complète maintenant une maîtrise en *Digital Narratives* à l'*Internationale Filmschule Köln* en Allemagne. Là, il se concentre sur l'apport des technologies numériques au théâtre et vice-versa. Sa recherche porte sur les notions d'immersion, d'interaction, de transmédia, et, plus récemment sur la ludologie et l'usage de nouvelles avenues numériques.

Guillaume Thibert

Guillaume Thibert, compositeur et concepteur sonore, est aussi directeur général du Centre d'Expérimentation Musicale au Saguenay, et professionnel de recherche au sein de la Chaire de recherche du Canada en dramaturgie sonore au théâtre de l'UQAC, où il complète présentement une maîtrise en art. Il compose, enregistre et réalise plusieurs musiques et environnements sonores pour le cinéma, signe une vingtaine de conceptions sonores pour le théâtre et compose pour la scène. Ses œuvres et son travail ont ainsi été présentés au Canada, au Mexique, en France, en Belgique, en Colombie et en Italie.

Luk Van Den Dries

Luk Van den Dries est professeur à l'Université d'Anvers. Principalement axées sur le théâtre contemporain flamand, ses recherches ont d'abord été menées dans le cadre du théâtre politique puis se sont concentrées sur le statut du corps dans les arts de la scène. Il a publié de multiples articles et écrit plusieurs livres sur le travail de Jan Fabre dont *Corpus Jan Fabre. Observations sur un processus de création* (Imschoot, 2005, traduit en sept langues). Avec Marianne Beauviche il a coédité le livre *Jan Fabre : Esthétique du paradoxe* (L'Harmattan, 2013). Il a de plus accompagné cet artiste comme dramaturge : *Tannhäuser-2004*, *L'Histoire des Larmes-2005*, *Requiem pour une Métamorphose-2007* et *Mount Olympus-2015*. Sa recherche actuelle se dirige vers la génétique dans le théâtre contemporain. Il a fondé une équipe de recherche (*The Didascalical Imagination*, avec Timmy De Laet et Edith Cassiers) pour étudier la dynamique entre les cahiers de metteurs en scène et le processus de création.

Steve Verreault

Après des études en cinéma d'animation 2D/3D, Steve Verreault travaille dans le domaine de la télévision comme concepteur de décor 2D, motion designer, artiste au compositing et aux effets spéciaux. Les films qu'il réalise sont souvent un prétexte pour explorer de nouvelles techniques de manipulation d'images. Grâce à une brève incursion dans le monde de l'enseignement, il approfondit la pratique de la mise en scène au cinéma dans un contexte d'animation 3D. Son intérêt pour le « storytelling » visuel l'emmène à s'intéresser à la scénarisation. Il s'initie au Vjing et à la performance audiovisuelle en temps réel. Depuis 2014, il œuvre au sein du collectif Fracture, dédié à la création de performances audiovisuelles. Il est membre du collectif Vivier48 qui utilise le médium de la vidéo en suivant des approches inhabituelles.

Ensemble Lunatik (Direction artistique : Fabienne Gosselin)

Interprètes: Fabienne Gosselin (piano), Marie-Loup Cottinet (violoncelle), Mélanie Évrard (violon), Geneviève Savoie (flute), Samuel Desgagné Rousseau (clarinette), Alexanne Trudelle-Caron (alto), Anne-Alexandra Roulin (alto), Raphaël Guay (percussions)

L'Ensemble Lunatik est basé à Québec et se consacre à la musique de chambre moderne et contemporaine depuis 2012. Ses concerts présentent généralement les grandes œuvres du vingtième siècle aux côtés du répertoire d'aujourd'hui, remplissant ainsi un double mandat : celui de valoriser les pièces qui ont marqué l'histoire récente de la musique et celui d'offrir une scène aux compositeurs qui s'inscrivent dans le temps présent, avec une place importante accordée aux créateurs québécois et canadiens.

Séminaire sur la dramaturgie plurielle (Programme de Maitrise et de Doctorat en Littérature et arts de la scène et de l'écran - Université Laval) - prof. Robert Faguy,
Soutien technique: Harold Boivin

Audrey Thibeault (M) - Maxime Milhorat (M) - Karine Ledoyen (M) - Alexandra Lachapelle (M) - Léa Ferland (M) -Danielle De Garie (M) - Marie-Loup Cottinet (M) - Anissa Lebbad (en échange) - Natalia Soldera (D) - Thomas Langlois (D) - Robert Gomes Barbosa (D) - Andrée-Anne Giguère (D) - Marie-Hélène Doré (D)

Projet AREA (Troisième étape du travail de recherche-crédation)

Ludovic Fouquet (assistance à la coordination), Arielle Cloutier et Thomas Langlois (aide à la dramaturgie), Keven Dubois (direction technique et conception), Roberto Gomes-Barbosa (conception sonore – masques avec Viviane Rin), Natalia Soldera (conception visuelle), Hugo Hepp (assistance technique), Virginie Leclerc (assistance scénographique), Paula Rojas Amador (assistance technique)